



Infos Gaza 783bis

« Aucun peuple sur terre n'accepterait de coexister avec l'oppression.

Par nature, les êtres humains aspirent à la liberté, luttent pour la liberté, se sacrifient pour la liberté.

Et la liberté du peuple palestinien n'a que trop tardé.

Pendant la première Intifada, le gouvernement israélien a lancé une politique « briser leurs os pour briser leur volonté », mais une génération après l'autre, le peuple palestinien a démontré que sa volonté ne peut être brisée »

Marwan Barghouti prison de Hadarim cellule n°28 - The Guardian - lundi 12 octobre 2015

« Cette nouvelle génération palestinienne n'a pas attendu les pourparlers de réconciliation pour incarner une unité nationale que les partis politiques ont échouée à réaliser, dépassant les divisions politiques et la fragmentation géographique.

Elle n'a pas attendu d'instructions pour mettre en œuvre son droit, et même son devoir, de résister à cette occupation.

Elle le fait sans armes, alors même qu'elle est confrontée à une des plus importantes puissances militaires au monde.

Et pourtant, nous demeurons convaincus que la liberté et la dignité l'emporteront, et que nous triompherons.

Et que le drapeau palestinien que nous avons levé avec fierté à l'ONU flottera au-dessus des murailles de la vieille ville de Jérusalem, pas pour un jour, mais pour toujours.

J'ai rejoint la lutte palestinienne pour l'indépendance il y a 40 ans, et fus emprisonné pour la première fois à l'âge de 15 ans.

Cela ne m'a pas empêché de plaider pour une paix fondée sur le droit international et les résolutions de l'ONU.

Mais j'ai vu Israël détruire méthodiquement cette perspective année après année.

J'ai passé 20 ans de ma vie dans les geôles israéliennes, y compris les 13 dernières années, et ces années n'ont fait que renforcer ma foi en cette vérité inaltérable : le dernier jour de l'occupation sera le premier jour de paix.

Ceux qui veulent réaliser cette dernière doivent agir, et agir maintenant, pour précipiter la première. »

Marwan Barghouti est un homme politique et un chef militaire palestinien né le 6 juin 1959 près de Ramallah. Marwan Barghouti est incarcéré depuis 2002 dans une prison de haute-sécurité israélienne, condamné à cinq peines de prison à perpétuité pour le meurtre de cinq civils israéliens et son implication dans quatre attaques terroristes. Son rôle dans la seconde Intifada en fait l'un des Palestiniens les plus recherchés par les forces de sécurité israéliennes. En 2001, il déjoue une tentative d'assassinat préparé par l'armée israélienne. Le 15 avril 2002, l'armée israélienne capture Barghouti à Ramallah ; il est inculpé par un tribunal civil pour meurtres et tentatives de meurtres dans une entreprise terroriste sous son commandement. Lui sont reprochées des actions des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, une milice assez largement considérée comme reliée au Fatah et au Tanzim^{4,5}.

Tout au long de son procès, Barghouti refuse de reconnaître la légitimité du tribunal israélien et, par conséquent, refuse de se défendre. A la place, l'accusé se sert de la tribune qui lui est offerte pour plaider sa cause politique. Barghouti dit soutenir les attaques armées contre l'occupation israélienne mais ne peut cautionner les attaques contre des civils sur le territoire d'Israël. Il est condamné le 20 mai 2004 pour cinq meurtres, y compris pour avoir autorisé et organisé l'attentat du Sea Food Market à Tel Aviv dans lequel trois civils furent tués. Barghouti est aussi déclaré coupable d'une tentative de meurtre pour un attentat-suicide déjoué par les forces de sécurité israéliennes. Il affirme de son côté être innocent des chefs d'accusation portés contre lui. Il est acquitté de 21 chefs d'accusation de meurtre au cours de 33 attentats. Le 6 juin, Barghouti est condamné à cinq peines de réclusion à perpétuité pour les cinq meurtres et 40 ans d'emprisonnement pour tentative de meurtre.